

fois à partir d'Etienne III, l'écriture a changé et les derniers mots tracés en gros caractères sont : « *Stephanus anno X^o die XXX. Paulus.* »

C'est au folio 124, ainsi qu'en avertissait au moins une des copies connues, tout en haut de la page, qu'arrivent les *Nomina pontificum sancte Dei Ecclesie Lugdunensis ab inicio*. La série est absolument identique aux deux précédentes d'Autun et de Flavigny, sauf les remarques énumérées plus haut et la continuation qui descend jusqu'au début du xiv^e siècle. Ici interviennent deux observations. Premièrement, on avait conclu que la liste, s'achevant sur Louis de Villars, la rédaction n'en remontait pas plus haut que son épiscopat. Le raisonnement était boiteux. En fait elle est plus ancienne de soixante-dix ans environ ; elle était achevée sous Raoul de Peyrins (1235-1236) et le complément, c'est-à-dire les huit noms qui s'alignent après le sien, ont été rapportés à mesure des élections. En second lieu, on reconnaîtra, en rapprochant l'original de la copie du n° 1256 de la Bibliothèque municipale, que leur concordance n'est pas parfaite (1). Dans cette dernière, il y a des ajoutes et des interversions pour le ix^e siècle et les suivants. A qui sont-elles imputables ? Voilà un champ nouveau ouvert aux conjectures.

Immédiatement au-dessous (folio 124 v^o-folio 263), presque sans nulle marge et sans avertissement, on lit : *Kal.*

(1) M. l'abbé Duchesne, en publiant (*Fastes épiscopaux*, t. II, p. 159) la copie du n° 1256, a bien reconnu les divergences que nous signalons. Il n'avait pas à les discuter, puisqu'il s'arrêtait au x^e siècle. Le texte original supprime désormais toutes variantes et tout embarras. Rainaudus a repris son rang après Umbaudus ; Burchard et Amblard
5 4e suivent sans intervention.